

toba et l'Ontario, en quelques localités, vont bon train vers la centralisation des services d'éducation sur une base de municipalité ou de township comme c'est le cas dans le Québec. Depuis plusieurs années, les Ministères de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan ont accordé beaucoup d'attention à la possibilité de développer des unités plus grandes.

Instruction des adultes.—L'instruction post-scolaire est un domaine qui a reçu une attention beaucoup plus grande au Canada ces dernières années. L'Association canadienne pour l'instruction des adultes, fondée en 1935, est l'une des très rares organisations éducatives nationales à maintenir un personnel à temps entier. Elle est financée largement par des allocations de la Corporation Carnegie, de New-York, et des ministères provinciaux de l'Éducation. Son directeur, à l'assemblée annuelle de 1938, déclarait que le nombre de gens à suivre des cours plus ou moins formels, en dehors des inscriptions régulières des écoles et des universités, était dans le voisinage de 200,000. L'Association vise à assister les diverses agences dont le travail est représenté par ces inscriptions de même qu'à encourager des genres plus irréguliers d'instruction pour les adultes. Elle collabore avec Radio-Canada, par exemple, dans ses efforts pour former des chefs pour des groupes d'auditeurs et faire de la radio un facteur éducatif plus influent. Elle coopère avec la Société Nationale du Film et le Comité du Film canadien au développement de films canadiens culturels et éducationnels.

Un aspect remarquable de l'œuvre des universités canadiennes est leurs services d'extension mis à la portée de la population en général. L'Université d'Alberta excelle par la variété de ses services, tandis que d'autres ont acquis une réputation internationale pour leurs œuvres spécialisées—entre autres l'Université St. Francis Xavier, en Nouvelle-Écosse, avec ses plus de mille groupes d'études qui visent à améliorer les conditions économiques et sociales des communautés par la formation d'entreprises coopératives. Le service d'extension de l'Université de Toronto a accordé une attention particulière à l'assistance de la Workers' Educational Association, qui a commencé comme une organisation ontarienne mais qui maintenant s'est implantée dans tous les grands centres du pays. Il n'est pas possible de décrire ici l'étendue des activités universitaires éducationnelles pour les adultes, mais leur importance croissante est indiquée.

Les ministères provinciaux de l'Éducation accordent aussi plus d'attention aux besoins culturels de la population adulte. La conférence biennale de leurs représentants en 1938 (l'Association canadienne de l'Éducation) a fait de l'instruction des adultes son thème central. À cause peut-être de l'intérêt de l'Association envers l'instruction des adultes, l'Association a reçu l'adhésion de Terre-Neuve et est devenue l'Association d'Éducation du Canada et de Terre-Neuve.

À la suite de la déclaration de guerre en septembre 1939, l'Association Canadienne pour l'Instruction des Adultes et la Légion Canadienne de la Ligue de Service de l'Empire Britannique entreprirent conjointement l'organisation de facilités d'instruction parmi les soldats, tant au Canada qu'à l'étranger.

Recherches éducationnelles.—Les nombreux changements de ces récentes années, accomplis ou projetés, dans l'éducation canadienne ont conduit les éducateurs à sentir un plus grand besoin de recherche scientifique sur leurs problèmes, et, comme la majorité des problèmes sont communs à la plupart des provinces, les éducateurs ont tâché de trouver un médium de recherches en collaboration. Des plans ont été élaborés durant une période considérable et ont abouti, les premiers mois de 1939, à la formation du Conseil canadien pour les recherches éducationnelles. Ce Conseil a été appuyé par les ministères de l'Éducation, grâce au médium de l'Association d'Éducation du Canada et de Terre-Neuve, par les organisations